

« Neuville n'a pas la maturité du SUMA »

Capitaine de Neuville, Marc Compain est heureux de se retrouver en finale du Championnat de France face au SUMA. Il en veut plus.

Trois fois, cette saison, Neuville a rencontré le SUMA. Et trois fois les Poitevins ont mordu la poussière. Pourtant, lors de la dernière confrontation, en finale de la Coupe de France (succès 2-1 des Troyens après prolongation), jamais les Neuillois n'ont paru si proches de s'imposer. Cette prestation, de grande qualité, incite Marc Compain à l'optimisme. Même s'il garde la tête froide. Et pense le SUMA encore supérieur avant de le recevoir, ce soir, au stade Maurice Sabourin.

« Aujourd'hui, nous sommes outsiders »

Marc Compain

Marc, peut-on dire que Neuville revient de loin après sa qualification obtenue dans la douleur face à Monteux, en demi-finales (succès 2-0 à l'aller, défaite 5-3 à Monteux) ?

Cela a été chaud, oui. Sur la fin, la rencontre aurait pu basculer et la qualification nous échapper. Mais non, nous ne revenons pas de loin. Car je n'ai pas l'impression que le match nous ait un moment glissé des doigts. Nous aurions pu tout perdre, effectivement. À un but près, c'était Monteux qui passait. Mais c'est parce que nous n'avons pas su être réalistes lors du match aller. Nous avons gagné 2-0 mais avons loupé beaucoup de grosses occasions.

(5-0)

Neuville avait bien mal commencé sa saison, en prenant une défaite à Troyes notamment (5-1). Vous retrouver en finale est plutôt une bonne surprise, non ?

Au tout début de la saison, on nous aurait dit qu'on disputerait la finale de la Coupe de France, la finale du championnat... et donc le Trophée des champions, nous aurions signé tout de suite. Nous avons aujourd'hui



Marc Compain, à gauche, face à Quentin Florès, espère guider son équipe vers la victoire.

progressé. L'effectif, cette saison, a été rajeuni. Mon frère, notamment, a pris sa retraite. Il a fallu un temps d'adaptation aux jeunes, qu'ils prennent leurs marques. Car ils découvraient le championnat Elite 1. Si le championnat s'était disputé sur un format habituel, jamais, je pense, nous aurions fini dans les deux premiers. Mais la crise sanitaire est passée par là. Nous avons profité du changement de format de la compétition pour nous glisser en finale.

Vous auriez signé pour être en finale. Aujourd'hui, vous ne signeriez pas pour laisser Troyes gagner, n'est-ce pas ?

Le SUMA reste le grand favori de cette finale. Il l'a encore prouvé en finale de Coupe de France. Dominé, malmené, alors que tous les vents étaient contraires pour lui, il s'en est

sorti. Neuville possède de bons jeunes, qui vont encore franchir des étapes. Notre équipe n'a pas encore la maturité du SUMA. Dans un ou deux ans, nous les regarderons dans les yeux. Mais aujourd'hui, nous sommes outsiders.

Vous partez perdants ?

Non ! Cette formule, inédite ces dernières années, qui consiste à jouer le Championnat sur une finale aller-retour, est assez sympa. Je ne dis pas que ce sera du 80-20 pour Troyes. Mais les Troyens seront favoris. Pour rivaliser, il nous faudra être à 120%. En début de saison, dans l'Aube, nous avons pris une bonne claque. Elle a été salutaire. Et a remis tout le monde d'aplomb. Nous aurons, sur cette finale, notre carte à jouer.

■ LUDDOVIC MATTEN

LE SUMA DEVRA « JOUER COMME IL SAIT LE FAIRE »

Philippe Lenoir, le manager du SUMA, se rappelle, « il y a fort longtemps », d'un championnat qui se disputait « par zones », pour éviter les longs déplacements et diminuer les coûts.

Cette formule débouchait sur des phases finales et un titre décerné sur deux rencontres, aller et retour. La pandémie a contraint la commission nationale de renouer avec ce passé. Ce schéma offre un nouveau duel, alléchant, entre Neuville de Poitou, qualifié aux dépens de Monteux, et le SUMA, vainqueur autoritaire de Camaret. « L'avantage de ce format, indique Philippe Lenoir, c'est que chaque club, chaque public aura sa finale ». Les Troyens vont, en revanche, devoir « se coltiner » une fois encore les Poitevins. « Neuville-SUMA, c'est un peu le clasico du motoball », sourit Jean-Marc Landréalle. L'an dernier, pour réaliser le triplé, nous avions dû batailler trois fois contre Carpentras. Cette saison, il nous faudra

prendre le dessus trois fois sur Neuville. » Un adversaire que les Troyens ont dominé à chaque fois en 2020. Mais un adversaire que les Aulois craignent.

« Ce n'est plus forcément notre bête noire, décrit le capitaine Jean-Marc Landréalle. Mais on sait que face à cette formation, on a toujours un peu de mal. » Cette semaine, à l'entraînement, Sébastien Varoumas a mis l'accent sur la récupération, plusieurs joueurs étant toujours gênés par des pépins physiques. Le coach troyen a insisté sur le fait « de respecter les consignes ». « Quand on les oublie, ça va moins bien, précise-t-il. Je respecte Neuville mais ne crains pas cette équipe. Je crains davantage mon équipe. » ■ L.M. **L'Estclair**

Finale aller du Championnat Elite 1, Neuville - SUMA, ce soir (19 h 30) au stade Sabourin. Match retour dimanche 25 octobre (15 h) au stade Gaston-Arbouin.

À SUIVRE

Motoball : le SUMA B en finale, lui aussi

La réserve du SUMA, qui a bien failli passer à la trappe en demi-finales du Championnat de France Elite 2 (battu 5-0 au retour à Monteux après avoir gagné 8-2 à l'aller), a l'occasion, face à Houlgate, de clore 2020 sur une belle note. En finale aller du championnat, les hommes de Johnny Guardado affrontent Houlgate. Le club normand était descendu en Elite 2 fin 2019. Il a su, avec méthode, renouer avec le succès et a d'ores et déjà gagné son ticket pour l'élite. Les Troyens, battus deux fois par Houlgate dans la poule nord, auront à cœur d'inverser la tendance (19 h 30 à Gaston Arbouin). « Cette équipe évolue ensemble depuis des années, note Johnny Guardado. Elle possède des arguments offensifs. Mais nous avons des raisons d'y croire. Elle nous a battus deux fois, de peu. Si nous mettons en application ce que nous avons travaillé à l'entraînement, nous pouvons espérer. On n'a pas peur. »